

EDITORIAL/ÉDITORIAL

Le phénix télé-universitaire

La Télé-université (TÉLUQ), première institution à distance au Canada et au Québec, et une des toutes premières au monde, s'intégrera à l'Université du Québec à Montréal (UQÀM) dans les prochaines semaines. C'est un événement d'une importance capitale non seulement pour la formation à distance mais aussi pour tout le secteur post-secondaire au Québec et au Canada. Comme le soulignait le recteur de l'UQÀM, le professeur Roch Denis : « Il s'agit, vous le savez, d'un projet considérable, sans doute le projet le plus important du milieu universitaire depuis ces dernières décennies, un projet qui va voir bientôt deux établissements universitaires publics joindre leur forces pour faire ensemble en coopération structurée, mieux, bien mieux, que ce qu'ils peuvent faire séparément ».

Pour bien souligner cet événement nous consacrons une bonne partie de cet éditorial à la Télé-université.

On peut ainsi se rappeler qu'après deux années de travaux et de discussions, quelques fois épiques, la Télé-université (TELUQ) a été créée en 1972. Avec une mission d'accessibilité très large et généreuse, la Télé-université se voulait un outil de transformation sociale par la production de cours à distance conçus en collaboration avec les autres universités du Québec.

Les principes de mobilité sociale et de formation continue à la base de son action ont amené le gouvernement du Québec à confier rapidement à la TÉLUQ d'ambitieux programmes de perfectionnement des maîtres en mathématique (PERMAMA) et en français (PERMAFRA). De ces programmes naquit l'enseignement à distance à l'Université du Québec et devint alors possible un perfectionnement massif et simultané des enseignants en exercice. Parallèlement était développée toute une série de cours qui s'attachaient à faire connaître la réalité québécoise tels que: *Français pour tout, français pour tous* (qui s'intégrait à la stratégie de *l'Année du français* avec le slogan bien connu et repris depuis par plusieurs autres : *le Français je le parle par cœur...*); *Histoire du Québec, Affectivité et sexualité*; *L'environnement, un bien collectif menacé* (qui s'intégrait dans une grande campagne de *Stratégies de conservation de l'Eau*) et de nombreux autres...

Les succès reconnus de tous ces cours et programmes n'ont pourtant pas assuré pour autant une vie harmonieuse à l'institution. La formule de financement universitaire québécoise ainsi que le modèle très différent

d'enseignement et de recherche de la Télé-université lui ont valu plusieurs contestations et des remises en cause récurrentes de son existence. Soulignons toutefois qu'il en était de même pour la très grande majorité des établissements universitaires de formation à distance dans le monde occidental.

Depuis le milieu des années 1980, la Télé-université a modifié radicalement son approche en harmonisant le plus possible sa structure et certains de ses modes de fonctionnement avec ceux des autres universités. À la même période, elle s'investissait massivement dans le soutien technologique aux cours et programmes. Ces orientations lui ont permis de développer plusieurs nouveaux programmes ainsi que de connaître une certaine crédibilité et une reconnaissance certaine dans ses relations avec la communauté post-secondaire traditionnelle. Cette mutation lui a permis d'obtenir, en 1992, des lettres patentes lui conférant une personnalité juridique et lui accordant ainsi une entière autonomie quant à sa mission, son administration et le développement de sa programmation. Les dix dernières années ont surtout servi à consolider le développement de l'institution. Après un peu plus de trente ans, la Télé-université se révèle comme un établissement ayant permis à près de 350 000 personnes de suivre des cours universitaires alors qu'elle a octroyé plus de 22 000 diplômes.

La formation à distance étant reconnue de plus en plus comme une nécessité économique, ce rattachement ou cette fusion, tout en soulignant son expertise et sa pertinence, marque la fin d'une époque. C'est, malgré tout, la mort annoncée de la TÉLUQ, telle qu'elle existe et cela a provoqué, au cours de la dernière année et comme dans tous les processus de deuil, chez plusieurs artisans de la TÉLUQ des sentiments et des attitudes inévitables et même souhaitables de déni jusqu'à la dépression. Un professionnel de la TÉLUQ a bien résumé cette période en affirmant que : « Si on ne fait pas le deuil de la TÉLUQ on ne pourra pas sainement envisager l'avenir avec l'UQÀM ».

Aujourd'hui, plusieurs se réjouissent de l'intégration de la TÉLUQ à l'UQÀM autant à l'intérieur de la TÉLUQ qu'à l'extérieur. Cet événement est perçu un moment de renaissance et de redéfinition de la formation à distance avec comme perspective de rendre encore plus accessible les savoirs, supporter les étudiantes et les étudiants dans le développement d'une vision critique du monde et des savoirs et enfin accompagner les citoyens et citoyennes dans leur propositions de modifications sociales, culturelles et économiques.

Tout comme le phénix qui renaît de ses cendres plus beau, plus jeune et plus énergique. Pour la population québécoise, et le monde de la formation à distance le rapprochement et l'intégration des deux établissements devrait se concrétiser par un accroissement, sans précédent, de l'accessibi-

lité aux études universitaires dans tous les domaines du savoir, de la connaissance, de la création et de l'intelligence. Ce faisant, c'est le développement de toute la collectivité québécoise et canadienne qui sera supporté, protégé et accompagné.

C'est avec hâte et enthousiasme que nous accueillons la nouvelle UQÀM, cette nouvelle université au devenir prometteur qui veut devenir un leader canadien et même international en formation à distance bimodale.

La TÉLUQ est morte, vive la TÉLUQ!

The Télé-Université Phoenix

Télé-université (TÉLUQ), the first distance education institution in Canada and Quebec and one of the first in the world, will merge with the Université du Québec à Montréal (UQÀM) in a few weeks. This is an important event for distance education and for the whole postsecondary sector in Quebec and Canada. Professor Roch Denis, the UQÀM Director, says, "It is, as you know, a significant project, probably the most important for universities in the past decades, with two public universities joining forces to achieve far more than they could have achieved separately."

To highlight this event we devote most of this editorial to Télé-université.

After two years of intense work and discussions, Télé-université (TÉLUQ) was given a large and generous accessibility mandate with the objective of achieving social transformation through the creation of distance courses designed in cooperation with other Quebec universities.

TÉLUQ's social mobility and principles of continuing education prompted the Quebec government to grant TÉLUQ the mandate of creating ambitious teacher improvement programs in mathematics (PERMAMA) and French (PERMAFRA). Distance education at the Université du Québec arose from these programs, and substantial and simultaneous improvement for practicing teachers became possible. At the same time a whole series of courses was developed for a better understanding of the Quebec reality, such as: *Français pour tout, français pour tous* (which was integrated with the strategy of *Année du français* with the well-known slogan, since adopted by many others, *le Français je le parle par cœur...*); *Histoire du Québec*, *Affectivité et sexualité*; *L'environnement, un bien collectif menacé* (integrated in a broad campaign of *Stratégies de conservation de l'Eau*) and several others.

However, the accomplishments of these courses and programs have not engendered harmony for the institution. The Quebec university

financing formula, as well as the divergent teaching and research model of Télé-université, resulted in several disagreements and recurring questions as to its existence. The same questions were also asked of most distance education university establishments in the Western world.

Since the mid-1980s Télé-université has radically modified its approach, harmonizing its structures and some of its modes of operation as far as possible with those of other universities. During the same period there was substantial investment in technological support for courses and programs. This direction allowed Télé-université to develop several new programs and to earn credibility and recognition in its relationships with the traditional postsecondary community. This transformation led in 1992 to obtaining letters of patent granting Télé-université legal identity and full autonomy for its mission, administration, and development of its programs. In the last 10 years the development of the institution has been consolidated. Thirty years after its creation, Télé-université is now an establishment where close to 350,000 persons follow university courses and more than 22,000 diplomas are awarded.

Distance training is recognized increasingly as an economic necessity. This association or union, emphasizing its expertise and relevance, marks the end of an era. Despite all efforts the end of TÉLUQ in its current structure has been announced, and during the past year many of TÉLUQ's staff have been in denial. A TÉLUQ professional summed up this era perfectly: "If we do not accept TÉLUQ's transformation, we will not be able to see a good future with the UQÀM."

Today many people are happy with the integration of TÉLUQ with UQÀM. It is seen as a moment of renewal and a redefinition of distance education, and the objective is to make knowledge even more accessible, to provide support to the students as they develop a critical vision of the world and its skills, and also to encourage citizens' ideas of social, cultural, and economic transformation.

It is like the phoenix, which rises from the ashes more beautiful, younger, and stronger. For the population of Quebec and the world of distance education, the association and integration of two establishments should result in unprecedented growth and easier accessibility to university studies in all domains of knowledge, skills, creation, and intelligence. Thus development of the whole Quebec and Canada community will be supported, protected, and encouraged.

We eagerly and enthusiastically welcome the new UQÀM, a new university with a promising future that intends to become a Canadian and even an international leader in bimodal distance education.

TÉLUQ is dead. Long live the new TÉLUQ!

Michel Umbriaco and Margaret Haughey